Dr John Oswalt, Exode, Session 1, Exode 1-2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 1, Exode 1-2.

Exode est un mot grec signifiant sortie.

Ex est sorti et odos est la voie à suivre. Maintenant, si je devais vous dire comment sortir de quoi, quelle serait votre réponse ? La sortie d'Égypte, oui. Mais cela pose un problème.

Le problème est qu'ils sont hors d'Égypte au chapitre 15. Ils sont libérés de la servitude. Ils ont expérimenté leur délivrance, et ils sont en route vers la terre promise.

Alors, on se demande comment s'en sortir. Sortir de quoi ? Et qu'est-ce qui vient ensuite dans les chapitres 16 à 24 ? Eh bien, c'est une révélation dans les chapitres 16 à 18. C'est une révélation de la providence de Dieu, Dieu prend soin d'eux.

Ils ont vu un Dieu puissant dans sa délivrance d'Égypte, mais il semble qu'en réalité, ils ne le connaissent pas très bien. Ainsi, dans les chapitres 16 à 18, nous avons une révélation de la providence de Dieu. Et puis, que se passe-t-il ensuite ? Dans les chapitres 19 à 24, le don de l'alliance.

Et dans l'alliance, Dieu révèle son caractère. Il révèle l'ordre de création dont dépend toute vie. Ils apprennent qui est Dieu dans cette relation d'alliance.

Dieu ne cesse de leur dire : vous devez être saints parce que je suis saint. Là encore, nous avons tendance à avoir une idée assez tordue de la sainteté. Comme je vous l'ai déjà mentionné, la plupart d'entre nous pensent que la sainteté est une petite vieille dame avec un chapeau plat noir, des manches longues, de longs ourlets, un doux sourire et un méchant parapluie.

Et donc, quand nous entendons que vous devez être saint car je suis saint, c'est à cela que nous pensons. Mais ce n'est pas du tout de cela que Dieu parle. Il dit que la façon dont vous traitez vos esclaves est une marque de votre sainteté.

Il dit que la façon dont vous traitez vos animaux est une marque de votre sainteté. La façon dont vous traitez vos voisins est une marque de votre sainteté. Et nous nous demandons pourquoi ces choses seraient une marque de sainteté ? Parce que c'est une marque du caractère de Dieu.

Ainsi, dans ces chapitres, nous découvrons qu'ils ont non seulement besoin d'être délivrés de l'esclavage physique, mais aussi des ténèbres spirituelles. Ils ne savent pas qui est Dieu. Et ainsi, nous voyons le Dieu de la Providence, nous voyons le Dieu des principes, mais le livre n'est encore nulle part.

Que pourrait-il y avoir de plus ? Ils sont sortis d'Égypte et ont une nouvelle compréhension de qui est Dieu et de ce à quoi il ressemble. Que pourrait-il y avoir de plus ? Eh bien, il y a 16 chapitres de plus. Et quels sont ces 16 chapitres ? Les 16 chapitres sont 16 des chapitres les plus ennuyeux de toute la Bible.

Vous avez cinq chapitres dans lesquels Dieu dit : faites-le de cette manière et de cette manière et de cette manière et de cette manière et de cette manière. Et puis, après une petite pause, vous avez cinq autres chapitres qui disent, ils l'ont fait de cette façon et de cette façon et de cette façon et de cette façon. Que se passe-t-il ici ? Ce qui se passe, c'est que Dieu veut rentrer à la maison.

Pourquoi avons-nous deux descriptions presque identiques du tabernacle ? Parce que c'est si important pour Dieu. C'est si important qu'il ait maintenant la chance de rentrer chez lui, de descendre de la montagne et de vivre au milieu du camp. La sortie de la servitude ? Oui.

Mais aussi réels que soient l'esclavage et la souffrance humaine, ce n'est pas notre problème humain le plus profond. La sortie des ténèbres spirituelles ? Oui. Comme nous avons désespérément besoin de connaître Dieu, qui il est et à quoi il ressemble.

Mais quel est notre véritable problème humain ? Notre véritable problème humain est que nous sommes séparés de la source de nos vies. Comme une plante arrachée de terre. Il ne survivra pas très longtemps tel qu'il était censé être.

Le problème ultime est donc celui de l'aliénation. L'issue. Ainsi, ce livre, à bien des égards, est le paradigme.

J'ai vu un dessin animé il y a quelque temps. Le garçon a dit : Papa, qu'est-ce qu'un paradigme ? Et le père a dit, eh bien, mon fils, un paradigme est un paradigme. Et le fils a dit, tu ne sais pas non plus, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qu'un paradigme ? Un paradigme est un modèle.

Un modèle standard. Et l'Exode est le modèle standard du salut. Si vous voulez comprendre l'enseignement biblique sur le salut, l'Exode est le point de départ.

Tout comme la Genèse nous explique la nature du problème humain et nous donne les grandes lignes de la façon dont ce problème doit être résolu, l'Exode nous donne le besoin humain et la manière dont Dieu a l'intention de résoudre ce besoin. Donc, Exodus est la solution. Et le plan que vous avez là donne cela un peu plus en détail.

Et vous remarquez, sur le contour, la proéminence du mot révélation. Dix fois dans le livre, entre le chapitre 7 et le chapitre 14, vous trouverez la phrase : Alors vous ou eux saurez que je suis Yahvé. Dix fois , on a l'idée que Dieu a peut-être quelque chose en tête.

Au cœur de tout salut est de le connaître tel qu'il est réellement. Encore une fois, nous en avons déjà parlé, mais permettez-moi de vous rappeler que chaque fois que vous rencontrez SEIGNEUR dans votre Bible avec des petites majuscules, pas de cette façon, mais de cette façon, c'est le nom divin. Nous avons tendance à lire ceci tel qu'il est dans nos Bibles anglaises, alors vous saurez que je suis l'Éternel.

Et pensez, oups, ouais, alors nous vous connaissons, le patron. Mais cela signifie tellement, tellement, bien plus que cela. Et nous en parlerons, surtout la semaine prochaine.

Parce que le nom est JE SUIS. Nous parlerons, non seulement la semaine prochaine mais tout au long de l'étude, de ce que signifie connaître le JE SUIS, de ce que signifie être, et encore une fois, connaître personnellement.

Nous en avons déjà parlé et nous en reparlerons. Connaître, dans la Bible, n'est pas simplement une connaissance intellectuelle. Mais il s'agit d'une connaissance intellectuelle fondée sur l'expérience personnelle.

Je sais qui est Obama. Je ne connais pas Obama. Je peux vous dire que je connais Karen Kennedy Oswald.

Pas aussi bien que je le souhaitais, mais j'y travaille depuis un an ou deux maintenant. Dieu veut être connu, et il veut être connu dans la plénitude de son caractère et de sa réalité. Et c'est de cela dont parle ce livre.

Le salut consiste à connaître personnellement Dieu dans la plénitude de sa réalité, ce qui a des effets très, très profonds sur l'esclavage humain et la souffrance que les humains imposent aux autres.

Nous ne minimisons pas du tout cela. Mais nous ne nous arrêtons pas là. Le salut doit impliquer la personne tout entière.

Cela doit nous impliquer tous. Et donc, à cet égard, ce livre concerne la connaissance de Dieu. Nous commençons par le besoin de délivrance au chapitre 1. Chapitre 2, la préparation du libérateur.

Chapitres 3 et 4, l'appel du libérateur. Chapitres 5 à 1236, les événements de délivrance. La traversée de la mer, 1237 à la fin du chapitre 14.

Et puis, nous concluons avec l'un des grands hymnes de la Bible. Chapitre 15, en fait, versets 1 à 21, le Chant de la Mer. Le livre de l'Apocalypse fait référence à ceci : le Cantique de Moïse.

Et cela est associé au chant de l'Agneau, là dans le livre de l'Apocalypse. À partir du chapitre 15, verset 21, nous passons à la deuxième section, la preuve de la providence divine. La révélation que Dieu se soucie.

Oui, oui, Il est tout-puissant. Oui, les dieux de ce monde ne peuvent pas lui tenir tête. Mais se soucie-t-il de nous ? Ou sommes-nous simplement une sorte de pions sur son échiquier ? Non, il s'en soucie.

Eau, nourriture, protection. Et le dernier est le plus fascinant pour moi, le chapitre 18, l'organisation. Le beau-père de Moïse arrive et dit : Mec, tu as un problème.

Il y a tout un tas de gens ici qui s'accrochent à vous. Ici, il faut s'organiser. Et cela fait partie de la providence de Dieu.

Nous passons ensuite à la révélation de ses principes. Et c'est dans les chapitres 19 à 24. Vous avez une introduction à l'alliance au chapitre 19.

Puis la présentation des termes de l'alliance dans les chapitres 20 à 23. Et puis le scellement de l'alliance, SCALLEMENT. Quand le peuple est invité à participer maintenant à cette alliance.

Et puis les chapitres 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31. J'ai dit cinq chapitres, sept chapitres sur le tabernacle.

Et puis dans les chapitres 35 à 40. 35, 36, 37, 38, 39, 40. 36 chapitres.

Nous recommençons tout cela, en changeant simplement les temps des verbes. De toi, il l'a fait. Mais une partie de l'importance de cette duplication réside dans ce qui se situe entre les deux.

Le veau d'or. Chapitres 32, 33 et 34. Et c'est très important pour comprendre de quoi cette section nous parle réellement.

Dieu est là-haut sur la montagne avec Moïse. Répondant à leur besoin de sa présence immédiate. Mais dans la vallée, on dit que Dieu ne connaît pas nos besoins.

Dieu ne se soucie pas de nous. Nous ne savons pas ce qui est arrivé à ce camarade Moïse. Nous avons besoin de Dieu.

Fais de nous un Dieu, Aaron. Aaron fait donc ce qu'il a appris au séminaire en Égypte. Il fait un Dieu.

Quel échec tragique et tragique. À la place du tabernacle, dans toute sa magnifique beauté, sa variété et sa complexité, que fabrique-t-il ? Un veau. Il s'agissait probablement d'un taureau, mais la Bible se moque de lui lorsqu'elle l'appelle un veau d'or.

C'est ce qui arrive lorsque nous répondons à nos propres besoins. Alors, ils l'ont bien fait. Et à la fin du livre, si vous avez votre Bible ici, regardons-la.

C'est vraiment un moment culminant. Chapitre 40, verset 34. Alors, la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle.

Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation parce que la nuée s'y était posée et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. Maintenant, bien sûr, j'ai dit que c'était le paradigme. C'est le modèle.

Le Nouveau Testament nous donne l'accomplissement du modèle. Quand le Saint-Esprit s'installe dans son tabernacle. C'est là que tout cela se dirige.

D'accord. Des questions sur le plan ? Ou qu'est-ce que j'ai dit d'autre ici ? Conservez ce plan, s'il vous plaît. J'essaierai d'y faire référence au fur et à mesure.

Les guides d'étude essaieront également de suivre cela également. Des questions ? C'est le Dr Kinlaw qui m'a dit il y a des années que s'ils n'ont pas de questions après votre cours, vous savez deux choses. Soit c'était si clair qu'il ne reste plus aucune question possible, soit, bien plus probablement, c'était si déroutant que personne ne sait quoi demander.

Oui oui oui. Hier, j'ai vu apparaître l'une des choses les plus drôles de toute ma vie dans un e-mail. Cette personne m'a écrit pour me dire qu'elle avait lu deux grands livres dans sa vie.

L'un était de CS Lewis et l'autre de John Oswald. Oh mon Dieu, pauvre homme. Ce n'est pas bon.

Ce n'est pas bon du tout. D'accord. Passons aux chapitres un et deux.

Chapitre un. Le besoin de délivrance. Je ne vais pas revenir sur ce contexte parce que notre temps est écoulé.

Mais il est là pour vous si vous souhaitez le consulter au fur et à mesure. Les versets un à sept du chapitre un présupposent quelque chose. Que présupposent-ils ? Genèse.

Exactement. Qui sont ces gens ? Qui est cet Israël ? Et qui est ce Jacob ? Et qu'est-ce que Jacob a à voir avec Israël ? Et Ruben, Siméon, qui sont ces gens-là ? Oui. Ce livre est construit sur l'hypothèse de la Genèse.

Maintenant, qu'est-ce que cela nous apprend sur la compréhension biblique de l'expérience humaine ? Et je pourrais dire, je devrais dire, une expérience humaine-divine. Le fait que nous avons besoin de la Genèse pour comprendre l'Exode. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la compréhension biblique de l'expérience humaine-divine ? C'est séquentiel.

En fait, c'est historique. Si vous voulez comprendre qui est Dieu et ce qu'il fait, vous devez comprendre cela dans le contexte du temps. J'ose dire que c'est unique à la religion biblique.

Oh, avec les dieux, chaque expérience est nouvelle. Peu importe ce qui s'est passé hier. Ce qui se passera demain n'a certainement pas d'importance.

Vous vivez actuellement une expérience mystique avec lui, et c'est totalement, totalement déconnecté de tout. Pas la Bible. Si vous voulez savoir qui est Dieu, vous devez voir ce qu'il a fait avec de vrais êtres humains dans le temps et dans l'espace, en séquence.

Nous comptons pour lui. C'est un point extrêmement important. Aucun autre livre religieux ne révèle sa divinité dans le contexte d'une expérience humaine connectée.

Parce que les humains ne comptent vraiment pas dans le monde des dieux. Nous sommes juste là pour les nourrir. Très bien, passons à autre chose.

Mais les Israélites furent extrêmement féconds. Ils se multiplièrent considérablement, augmentèrent en nombre et devinrent si nombreux que le pays en fut rempli. Quel est le rapport avec Genèse 12 :1 et les suivants ? Exactement.

C'était le troisième point de l'alliance. Vous aurez des enfants plus que les étoiles du ciel ou le sable du bord de la mer. Et Dieu tient sa promesse.

Là encore, voyez-vous, si vous voulez vraiment comprendre cette déclaration, vous devez la comprendre dans le contexte de la Genèse. Sinon, vous dites simplement : eh bien, ils étaient vraiment fertiles, et c'est intéressant. Ah non, non, non.

Dieu tient sa promesse même s'ils sont loin de la terre promise. Très bien, passons à autre chose. Encore une fois, je fais de mon mieux pour arriver jusqu'ici ce soir, mais si vous avez une question, n'hésitez pas à la poser.

Vos amis seront intéressés. D'accord, 1, 8 à 14. D'après le verset 10, les Égyptiens avaient peur de deux choses.

Venez, il faut les gérer astucieusement, sinon ils deviendront encore plus nombreux et si la guerre éclate, nous rejoindrons nos ennemis, lutterons contre eux et quitterons le pays. Quelles sont les deux choses dont les Égyptiens ont peur ? Ça dit quoi? Ils rejoindront l'ennemi, et quand ils nous auront battus, ils sortiront d'ici. Maintenant, j'ai dit que je n'allais pas parler de contexte, juste un mot.

Rappelez-vous que la raison pour laquelle Joseph a pu accéder au poste qu'il a occupé est probablement parce que pendant environ 200 ans, les Sémites ont régné sur la partie nord de l'Égypte et qu'ils jouaient le rôle de l'Égyptien, mais ils étaient en réalité sémites. En 1550, les Égyptiens se sont soulevés et ont chassé les Sémites au pays de Canaan. Alors pourquoi ce Pharaon, pourquoi a-t-il peur que les Hébreux ne rejoignent leurs ennemis ? Le même groupe.

Hé, ces gens sont des Sémites, et supposons que ces autres Sémites reviennent ici, ils les rejoindront, et nous aurons de gros, gros ennuis. Mais supposons qu'ils gagnent la bataille et quittent le pays. Quel est le problème avec ça ? Pas de travail gratuit.

Or, ces pharaons, entre 1550 et 1200, étaient essentiellement des dictateurs militaires. Et leur principale préoccupation était Canaan parce que, comme nous l'avons dit un peu plus tôt, l'Égypte est bien défendue au nord, il y a la mer à l'ouest, le Sahara à l'est, le désert entre la mer Rouge et l'Égypte. , au sud, encore une fois, vous avez un désert qui s'étend de chaque côté de la rivière, et vous avez quatre chutes importantes là-bas que les gens doivent sortir de leurs bateaux et faire du portage et pendant qu'ils font du portage , vous les Égyptiens, vous les tuez. Le gros trou est juste là.

À maintes reprises, Israël a été conquis à travers la péninsule du Sinaï. Et donc, ces Pharaons ont décidé, un peu comme la Russie l'a décidé en 1945, à deux reprises maintenant, ces pourris Allemands se sont lancés dans une course contre nous, et il n'y a eu entre eux et nous que la Pologne, et ce n'est pas grand-chose. Ainsi, désormais, la frontière de la Russie se situera à l'ouest de Berlin.

Cela devrait les ralentir un peu. Même chose ici. La frontière de l'Égypte s'étendra aussi loin que possible sur la côte cananéenne.

Mais ils n'étaient pas seulement des dictateurs militaires. C'étaient aussi des gens qui possédaient, vous l'avez peut-être entendu dire, un complexe d'édifices. Tous ont

construit des choses pour satisfaire leur ego de plus en plus grandes. Si vous avez vu les dessins d'Albert Speer montrant à quoi ressemblerait Berlin après la victoire d'Hitler, c'est tout simplement incroyable.

Les bâtiments sont tout simplement hors d'échelle et tout ce qui les entoure correspond à l'ego imposant du fou. Même chose ici. Donc, premièrement, nous ne voulons pas laisser ces gens rejoindre nos ennemis et rouvrir cette porte.

Et deuxièmement, nous ne voulons pas les laisser partir parce qu'alors nous n'aurons personne pour nous aider à construire ces immenses monuments à la mémoire de notre ego. Alors, en parlant de problèmes, quel est le problème le plus fondamental que rencontrent les Hébreux ? Esclavage. Ils sont asservis par des gens qui leur sont supérieurs.

Quel est le rapport avec les promesses de la Genèse ? Quelles sont les trois promesses que Dieu a faites à Abraham ? Premièrement, la terre. Numéro deux, les enfants. Et numéro trois, toutes les nations seront bénies à travers toi.

Ce sont trois promesses que vous devriez en quelque sorte garder à l'esprit – les trois promesses faites à Abraham. Eh bien, s'ils sont en esclavage en Égypte, ils ne sont pas dans la terre promise.

Donc, c'est un problème. 1:15 à 22. Qui est nommé au verset 15, et qui ne l'est pas ? Pharaon n'est pas nommé, mais qui est nommé ? Les sages-femmes.

L'homme le plus puissant du monde est anonyme. Et ces deux petites dames, je dis petites, peut-être qu'elles étaient grandes, je ne sais pas, mais ces deux dames, qui du point de vue du monde sont assez insignifiantes, on connaît leurs noms. De toute éternité, nous connaissons leurs noms.

C'est important. Dieu connaît-il votre nom ? S'il le fait, vous vivrez éternellement. Si Dieu ne connaît pas votre nom, vous avez de gros problèmes.

Gros, gros problème. Ils sont probablement représentatifs d'un groupe bien plus important. Vous ne pouvez pas tous les nommer, alors pour en nommer quelques-uns, vous en choisissez deux qui seront représentatifs.

C'est probablement ce qui se passe. Pharaon a dit, d'accord, d'accord, d'une manière ou d'une autre, nous pensions ralentir leur processus de naissance en leur imposant cet esclavage terrible, mais ils continuent toujours à produire des enfants, nous allons donc devoir faire autre chose ici. Et ce qui est autre, c'est que nous allons tuer tous les garçons à leur naissance.

Mais les sages-femmes ont refusé d'obéir. Pourquoi ont-ils refusé d'obéir à l'homme le plus puissant du monde ? Ouais. Que dit précisément le texte ? Ils craignaient Dieu.

Maintenant, j'ai parlé dans le passé de la crainte du Seigneur. Quelqu'un peut-il me dire qu'est-ce que la crainte du Seigneur ? C'est la crainte, le respect et l'obéissance. C'est une reconnaissance qu'il existe un Dieu envers qui je suis responsable.

Ce n'est pas de la terreur. Ce n'est pas. Où va-t-il me frapper ensuite ? Absolument pas. La crainte du Seigneur est pure.

J'aime le psaume qui dit que les secrets du Seigneur sont pour ceux qui le craignent. Une autre version de ce verset est que l'amitié du Seigneur est pour ceux qui le craignent. Nous ne parlons donc pas d'une sorte de terreur abjecte où nous avons peur que si nous regardons Dieu de travers, il nous frappe.

Ce n'est pas du tout ça. C'est une façon de vivre fondée sur la prise de conscience qu'il existe un Dieu envers qui je suis responsable. Non, je les ai utilisés comme illustration dans un sermon sur la crainte du Seigneur.

Ouais. Regardons le Psaume 34, verset 11.

Venez, mes enfants, écoutez-moi. Je vais vous apprendre la crainte du Seigneur. Celui d'entre vous qui aime la vie et désire voir beaucoup de bons jours, gardez votre langue du mal et vos lèvres du mensonge, détournez-vous du mal et faites le bien, recherchez la paix et poursuivez-la.

Le verset 6 dit : ce pauvre homme a appelé, et le Seigneur l'a entendu. Il l'a sauvé de toutes ses peurs, et cette version parle de troubles, de toutes ses peurs. Si vous craignez le Seigneur, vous n'avez rien à craindre d'autre.

Ainsi, ces deux femmes n'avaient pas peur de Pharaon car elles avaient une peur plus importante et c'était la crainte du Seigneur. Si notre vie est fondée sur la crainte du Seigneur, nous pouvons vivre avec confiance dans toutes les situations auxquelles nous pourrions être confrontés. Alors, qu'a fait Dieu pour les sages-femmes ? Revenons à l'Exode.

Il les bénit et leur donna des enfants. N'est-ce pas intéressant ? Ils protégeaient les enfants des dames d'Israël et Dieu leur donnait des enfants en retour. Dieu a une manière de le faire.

Lorsque nous nous préoccupons davantage de répondre aux besoins des autres, Dieu a une manière de répondre à nos besoins. Mais lorsque nous nous concentrons sur nos besoins, il semble que cela bloque le canal de bénédiction de Dieu. Mais lorsque

nous oublions cela et nous concentrons sur les besoins des autres, le canal est ouvert et Dieu peut déverser ses bénédictions sur nous, répondant à nos besoins à sa manière et en son temps.

Vous savez, il me semble que ces femmes ont ce courage parce qu'elles affrontent un homme tout-puissant. Absolument. Ce ne sont que des femmes.

Oui. Et si vous aviez pu commettre le crime capital, exactement .

Exactement, ouais. Coupe-toi la tête. Ouais.

Ouais. Donc, je me demanderais si dans quelques années, disent-ils, dans quelques années, mais je me demande s'il n'y a pas eu une sorte de remontée ou de noyade. Oui, je pense que tu as raison.

En tant que groupe. En tant que groupe. Ouais ouais ouais ouais.

Je vais devoir mettre à mort tout un tas de personnes, et cela pourrait avoir des répercussions. Je pense que tu as raison. Je pense que cela a beaucoup de mérite.

Mm-hmm. Yeah Yeah. C'est ce que dit Jésus.

N'ayez pas peur de lui, qui peut tuer votre corps. Ayez peur de lui, qui peut tuer votre corps et vous envoyer en enfer. À savoir, Dieu.

Exactement. Oui, il y a une grande sagesse à obéir au Seigneur. Le Psaume 56 en est un autre qui est très significatif à cet égard.

La suscription dit qu'il a été écrit alors que David était en prison avec les Philistins. Il avait fait semblant d'être fou et ils l'ont jeté en prison pour en parler et il n'est pas sûr de ce qui va sortir de tout ça. Psaume très, très significatif.

Verset 3. Quand j'ai peur, je mets ma confiance en toi en Dieu, dont je loue la parole. En Dieu, j'ai confiance et je n'ai pas peur. Que peuvent me faire de simples mortels ? Et puis plus bas dans les versets 10 et 11. En Dieu dont je loue la parole, dans le Seigneur dont je loue la parole, en Dieu, j'ai confiance et je n'ai pas peur, que peuvent me faire de simples êtres humains ? Dans un verset, il nous appelle viande. Chair.

Que peut me faire la chair ? Dans le second, il nous appelle Adam, ce qui est lié au sol. Que peut me faire un morceau de viande ? Que peut me faire un nuage de poussière ? Je fais confiance au Seigneur. Et ce sont ces dames.

Alors, selon le verset 22 du chapitre 1, quel est le deuxième problème ? Le premier problème est qu'ils sont asservis et exclus de la terre promise. Que dit le verset 22 ? Droite. Plus de garçons.

Les filles vont bien. Plus de garçons. Maintenant, quelle est la signification de cela ? Précisément.

Nous allons faire disparaître ce groupe ethnique. Les filles épouseront des garçons égyptiens. Et leurs enfants seront donc égyptiens.

Et nous conserverons une partie de cette énergie hébraïque. Nous ne tuerons pas tout le monde. Mais nous détruirons ce groupe ethnique.

Quel est le rapport avec la promesse ? C'est exact. Vous serez un royaume, un royaume de prêtres.

Pas si tous ces garçons sont tués. Ainsi, le problème humain que nous avons maintenant est le suivant : permettez-moi de vous demander : quelle question cela soulève-t-il à propos de Dieu ? Dieu peut-il tenir ses promesses ? Ce problème n'est donc pas simplement un problème humain. C'est un problème divin.

Et c'est vrai pour le péché. Le péché est le problème de Dieu aussi bien que le nôtre parce qu'Il nous a créés pour la communion. Il nous a créés pour le paradis.

Et si le diable est capable de persister et de nous détruire en enfer pour toujours, Dieu a été vaincu. Le péché n'est donc pas seulement un problème humain. Le péché est également un problème pour Dieu.

Quelqu'un dit : eh bien, Dieu n'a pas besoin de nous. Et c'est certainement vrai. Mais Dieu nous veut.

Ainsi, le besoin de délivrance est un problème humain-divin. Très bien, passons au chapitre 2. Pourquoi pensez-vous qu'ils ont mis l'enfant dans le panier dans la rivière ? Maintenant, encore une fois, je l'ai déjà dit. Je le répète.

Il y a beaucoup de questions auxquelles la Bible ne répond pas à notre place. Je ne peux donc pas me tenir devant vous et dire que j'ai la réponse, et que toutes vos réponses sont fausses. Non, je ne le fais pas.

Mais il existe de nombreuses situations comme celle-ci où la Bible nous invite à entrer dans l'histoire, à y réfléchir et à nous poser des questions. Et c'est tout à fait légitime. Qu'en penses-tu ? Pourquoi ont-ils fait ça ? D'accord d'accord.

Le Nil était la mère des Égyptiens. Il y a donc une sorte de logique à mettre ce bébé au sein de sa mère. Ce n'était pas que Jochebed et Amram croyaient nécessairement cela, mais simplement en ce qui concerne l'Égypte.

Oui, je pense que c'est une possibilité très réelle. Quoi d'autre? Je me suis souvent posé cette question. S'ils ne s'asseyaient pas et ne disaient pas, vous savez, vous savez quoi ? Cette princesse et ses servantes descendent chaque matin prendre leur bain là-bas.

Et si on mettait... Oui, oui, oui. Ils confient véritablement l'enfant à la providence de Dieu. Ils étaient censés tuer le bébé.

Et ils ont refusé de le faire. En même temps, ils comprenaient que s'ils le gardaient pour eux-mêmes, il serait tué. Et donc, ils confient vraiment cet enfant à la providence de Dieu.

Pas tant à la providence du Nil qu'au Dieu à qui appartient le Nil. Oui. Oui, Dieu a fait cela.

Et cela revient ici dans une autre série de questions. Ouais ouais ouais. Vous voyez, la princesse pourrait dire, c'est un bébé hébreu, tuez-le.

Ouais. Encore une fois, c'est le cas... Ils n'ont aucune garantie de la manière dont cela va se dérouler. Pourquoi la fille de Pharaon a-t-elle défié l'ordre de son père ? Maintenant regardez le texte, regardez le texte.

Le bébé a pleuré. Oui oui. Si vous ne croyez pas qu'il existe des différences entre les hommes et les femmes, venez me voir après.

Et l'un d'eux est juste là. L'enfant pleure. Fermez-la.

Oh, il pleure. Son cœur est ému de compassion. Et la compassion du cœur d'une femme est plus grande que l'ordre d'un père.

Je ne peux pas le dire avec certitude, mais je suis presque certain que c'est tout à fait vrai. C'est le seul endroit. Je pense donc que c'est exactement le point.

S'il n'avait pas pleuré, il n'aurait peut-être pas survécu. Mais parce qu'il pleurait, son cœur était ému. Et une fois dans ses bras, ce fut la fin de l'histoire.

Oui, il est également possible qu'elle soit déjà opposée à cette idée. Oui, je le pense beaucoup. Maintenant, les arrangements des versets 7, 8 et 9. Que nous disent-ils sur Dieu et sa providence ? Un timing parfait.

Oui. Oui. Oui.

Oui. Protégez-la et délivrez-la. Oui.

Jokébed, et en passant, Jokébed signifie Yahweh est glorieux. Jokébed a abandonné son bébé et Dieu lui a rendu son bébé. Elle a été payée pour faire ce que son corps avait désespérément besoin de faire.

Et c'est comme Dieu. C'est comme Dieu. Or, le verset 10 dit que lorsqu'il fut sevré, ils le rendirent à la princesse, et il devint son fils.

Pourquoi Dieu aurait-il choisi que Moïse soit élevé par les oppresseurs ? Il devait connaître la culture et parler leur langue. Faux? D'accord. Oui.

Désormais, les pharaons égyptiens étaient censés prouver leur fécondité en engendrant autant d'enfants que possible physiquement. Certains pharaons auraient eu entre 80 et 90 enfants. Ils organisaient une fête spéciale tous les sept ans pour raviver la fertilité du pharaon.

Une première version de Vulgate, je pense. Eh bien, qu'allez-vous faire de tous ces enfants royaux ? Vous en avez peuplé la fonction publique, l'armée et le sacerdoce. Ainsi, un fils de pharaon aurait été formé à l'administration civile.

Il aurait été formé aux opérations militaires. Il aurait été formé à tous les arts des Égyptiens. Encore une fois, cela ressemble tellement à Dieu.

Maintenant, qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu, de toute façon ? Il a dit qu'il utiliserait les oppresseurs pour former le libérateur. Le sens de l'humour, oui. Il planifie à l'avance.

Il l'a fait avec Paul. Il est très économique. Rien n'est perdu si nous le permettons.

Tout ce qui entre dans notre vie peut être utilisé par Dieu à ses fins. Oui. Il ne choisit pas les capables.

Il permet aux élus. Oui oui. Rassemblez les morceaux qui restent.

Que rien ne soit gaspillé. Oui oui. Et nous pouvons regarder en arrière sur nos vies et voir des moments de chagrin et de futilité où il semblait que tout cela n'était qu'un chemin secondaire.

Mais gardez les yeux ouverts. Dieu est capable d'utiliser n'importe quoi si nous le lui permettons. Chapitre 2, versets 11 à 15.

Quelles qualités de Moïse ressortent de cet incident ? La compassion, oui. Il voit une injustice commise et il est ému. Quoi d'autre ? C'est un soldat.

L'amour pour son propre peuple. Confiance. Que diriez-vous d'impétueux ? Il savait quand courir.

Quelle était son idée de délivrer son peuple ? Force brute. À qui appartient la force brute ? La force brute de Moïse. Fait sans frais pour lui-même.

Fait en secret. Fait un par un. Dieu avait des projets différents.

Qu'il formait Dieu. Il ne savait pas que c'était si fort que cela le maintenait à cet endroit. Ouais ouais ouais.

Les Jésuites ont dit : donnez-nous un garçon jusqu'à l'âge de sept ans, et nous l'aurons pour toujours. Nous ne savons pas combien de temps il a fallu pour sevrer l'enfant. Peut-être très, très longtemps.

Mais oui, oui. Il n'a pas oublié quel était son véritable héritage. Alors, que nous dit le verset 14 sur les Hébreux ? Étaient-ils reconnaissants ? Non.

Étaient-ils sensibles à ce que Moïse essayait de faire ? Non. Non. Qui t'a établi dirigeant et juge sur nous ? Penses-tu me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? En lisant ça, je me suis dit, oh mon frère, c'est eux, et ce sera eux pour les 40 prochaines années.

Ouais, je pense que c'est une bonne question. Je ne pense pas que ce soit nécessairement le cas, mais encore une fois, de quel droit avez-vous me dire quoi faire ? Versets 16 à 22, en particulier le verset 21, qu'est-ce que cela nous apprend sur Moïse à ce stade de sa vie ? Je serais intéressé par différentes traductions du verset 21 quant au verbe sur Moïse. J'ai la NIV ici.

Il est dit que Moïse a accepté de rester. Quelqu'un en a-t-il un autre ? Moïse était content de rester. Il était prêt à rester.

Il a accepté l'invitation. Il a finalement décidé que oui. Tous essaient de transmettre l'idée que Moïse s'installait dans cette situation.

J'ai essayé et j'ai échoué. Qu'est-ce qu'un homme pourrait faire d'autre ? Un gars m'a proposé un travail. Il m'a offert sa fille.

Pourquoi pas ? Pardon ? Eh bien, s'il s'était vraiment soucié de son peuple, il aurait pu dire : je suis désolé. Je dois trouver un moyen de rentrer en Égypte. Je ne sais pas

comment ça va fonctionner, mais je dois rentrer d'une manière ou d'une autre pour le bien de mon peuple.

Oh oui. Oh oui. C'est juste que je ne vois pas que Dieu dise quoi que ce soit ici.

Oh, incontestablement. Incontestablement. Mais je pense qu'il était au travail malgré Moïse.

On peut dire qu'il lui a fallu 40 ans pour arriver au point où son œuvre était terminée, et je ne le contesterais pas, mais simplement. Je ne sais pas. Je veux dire, supposons qu'il ait dit, oh mon Dieu.

Je suis tellement brisé par l'esclavage de mon peuple. Me voici en liberté à Madian et mon peuple souffre en fabriquant des briques.

Mon Dieu, y a-t-il un moyen pour toi de m'utiliser ? Non non. Il se contentait de rester là où il était. Je, je, j'allais dire que j'en ai la moindre idée.

J'ai une petite idée. Je pense que c'était vraiment une sorte de chose historique. Nous parlerons la semaine prochaine de Dieu s'identifiant comme le Dieu de vos pères.

Et je pense que c'était comme, si j'ose le dire, être un Méthodiste Uni, comme beaucoup de Méthodistes Unis. Grand-père allait dans cette église. C'est la raison pour laquelle je suis là.

C'est mon hypothèse. C'est que c'était une sorte de mémoire historique. Et ça, oui, oui.

Mais je doute que ce soit bien plus que cela. Ouais. Ouais.

Et encore une fois, Dieu ne perd jamais rien. Maintenant, voyez, là où je tracerais une ligne, certaines personnes diraient, oui, donc Dieu voulait qu'il soit dans le désert afin de le préparer. Je ne veux pas y aller.

Je suis plutôt enclin à dire qu'il a passé ces 40 années dans le désert parce qu'il ne voulait pas retourner en Égypte. Mais Dieu était capable d'utiliser même cela à ses fins. C'est le genre de Dieu que nous servons.

Même si nous sommes hors de sa volonté, cela ne veut pas dire que Dieu ne peut pas utiliser ce temps à ses fins. Des projets que Dieu avait déjà ? Je ne sais pas. Je ne sais pas.

Mais je suis convaincu que Moïse n'a pas demandé à Dieu pendant qu'il était en Égypte. Mon Dieu, comment veux-tu m'utiliser avec ma formation et mon expérience pour délivrer mon peuple ? Je suis convaincu qu'il n'a pas posé cette question. Il a dit : je vais sauver mon peuple un par un et cela ne me fera pas de mal. Et puis il découvre que cela va lui faire du mal.

Il est sorti de là. Ah oui, oui. Oh, absolument pas.

Nous en reparlerons longuement la semaine prochaine. Il est déterminé à ne pas y retourner. Ces gens vont essayer de me tuer.

Qu'en penses-tu, mon Dieu ? Et, mais oui, d'ici à ce que ce soit fini, Jethro, je dois retourner en Égypte. D'accord, nous devons conclure ici. Je veux regarder les deux derniers versets du chapitre deux, qui sont très importants dans tout ce récit.

Pendant cette longue période, voici les versets 23 et 24. Pendant cette longue période, le roi d'Égypte mourut. Les Israélites gémissaient dans leur esclavage et criaient, et leur appel au secours à cause de leur esclavage montait vers Dieu.

Maintenant, mon Dieu, quoi ? J'ai entendu leurs gémissements, et lui, quoi ? Je me suis souvenu de son alliance avec Abraham, avec Isaac et Jacob. Ainsi, Dieu a regardé les Israélites et les a reconnus. Cela dit qu'il s'inquiétait pour eux.

Je ne pense pas que ce soit la meilleure traduction. Dieu les connaissait. Dieu n'a pas essayé de nier qui ils étaient pour lui et qui il était pour eux.

Or, ces verbes sont tellement significatifs. Dieu a entendu et vu. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ? Il est conscient.

Il est sensible. Il s'en souvenait. Qu'est-ce que ça dit ? Que se souvient-il de ces gens, à votre avis ? Il ne les avait pas oubliés, n'est-ce pas ? Il se souvint de son alliance.

Il est fidèle. Il tient ses promesses. Je ne peux pas laisser ces gens en Égypte.

J'ai fait des promesses il y a trois ou quatre cents ans. Mec, mon Dieu, c'était il y a quatre cents ans. Oui c'est le cas.

Mais j'ai fait des promesses. Il ne pouvait pas attirer l'attention de Moïse. Et il les a reconnus.

Il les connaissait. Qu'est-ce que cela nous dit ? Omniscience ? Quelqu'un vient me voir et me dit, hé, tu sais, Joe Blow, il était ivre. Il a détruit sa voiture.

Il est en prison. Est-ce-que tu le connais? Joe Blow? Non, pas moi, je n'ai jamais entendu parler de lui. En fait, c'est mon voisin d'à côté.

Que dit Dieu ? Il n'a pas honte de les appeler les siens. Il a de la compassion. Il se soucie.

Alors, merci pour votre patience, patience. Quelle est la cause de la délivrance ? Le caractère et la nature de Dieu. Peu importe la qualité de la formation de Moïse.

Peu importe à quel point son caractère et sa nature conviennent à la tâche qui lui sera finalement confiée. Si Dieu n'était pas le genre de Dieu qu'il est, le peuple hébreu serait toujours en Égypte. Le problème est qu'ils ne l'étaient pas.

Non, je pense que nous allons voir dans ces prochains chapitres, nous allons voir les Hébreux dire à Moïse, laissez-nous tranquilles. Nous aimons fabriquer des briques. Mais je comprends ce que vous dites et c'est certainement vrai.

Il doit y avoir cette mémoire sous-jacente. Qui est le Dieu de nos pères ? Comment était-il ? Donc finalement, oui, tu as raison. Il doit y avoir une sorte de plate-forme sur laquelle la foi peut finalement être créée.

Mais la reconstruction de cette plate-forme a été longue et lente. Oui. Exactement.

Exactement. Ouais. Ouais.

Ouais, je pense que c'est tout à fait vrai. Je parlerai, je suppose, la prochaine fois des dates probables de l'Exode. J'ai tendance à prendre la date la plus précoce et si tel est le cas, alors la naissance de Moïse serait très proche du début de ce nouveau royaume.

Le Pharaon qui n'a pas connu Joseph. Et donc, oui. Oui.

Ils ont été très à l'aise. Ils n'avaient pas ressenti le besoin de rentrer chez eux jusqu'à ce que les choses tournent mal et qu'ils ne puissent plus rentrer chez eux. Oh, je le fais.

Oui. Encore une fois, je pense que leur religion était très, très nominale. Je pense que si vous leur aviez demandé qui adorez-vous, ils auraient répondu : oh, nous adorons le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Qui c'est? Nous ne le savons pas. Mais nous l'adorons. Encore une fois, j'ai rencontré certaines de ces personnes.

D'accord, les amis. Merci beaucoup pour votre fidélité. Nous essaierons de faire mieux la prochaine fois et de respecter l'heure.

Merci. Merci d'être ici. Au plaisir de vous voir autant que possible pendant le reste du printemps.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 1, Exode 1-2.